

lûtte avec soin les jointures avec plusieurs papiers collés, & par-dessus une vessie de cochon mouillée : sans ces précautions les esprits volatils sont d'une si étrange subtilité qu'ils s'évaporeroient à pure perte. On commence la distillation par un feu très lent, de deux ou trois petits charbons allumés, de peur que les coques ne bruient, si elles étoient surprises par un feu trop vif, mais de demie en demie heure on pousse le feu jusqu'au dernier degré. On voit d'abord couler dans le récipient une liqueur blanche & insipide, c'est le sègme des Chymistes. Le feu augmentant continuellement, cette liqueur blanche devient roussâtre, le récipient se remplit de vapeurs blanches, qui se congèlent & s'attachent aux parois. Une partie de ce sel concret est dissous par la liqueur roussâtre, qui ne cesse pas de couler, & il devient un esprit très-pénétrant. Quand le feu est poussé au dernier degré, on voit sortir une huile épaisse & qui coule très-lentement. On laisse refroidir le fourneau pendant toute la nuit. Alors on détute le récipient, que l'on secouë fortement, afin que les liqueurs achevent de dissoudre les sels attachés aux parois. On verse le tout dans un entonnoir garni de papier gris, & on laisse la liqueur se filtrer dans un vase, qu'il faut enfermer avec l'entonnoir sous une cloche de verre, appliquée sur la table, & dont toute la base sera posée sur de la cire molle pour empêcher l'évaporation. La liqueur étant filtrée, il reste au bas de l'entonnoir une huile grasse, qui est un baume excellent pour les douleurs de la Sciatique, & pour les Rhumatismes.

Ce remede est bien précieux, mais ce n'est pas le principal objet qu'on se propose, il est question